

LE FESTIVAL MONDIAL THE WORLD FESTIVAL

Un magazine des arts du spectacle à l'Expo '67

A magazine of the performing arts at Expo '67

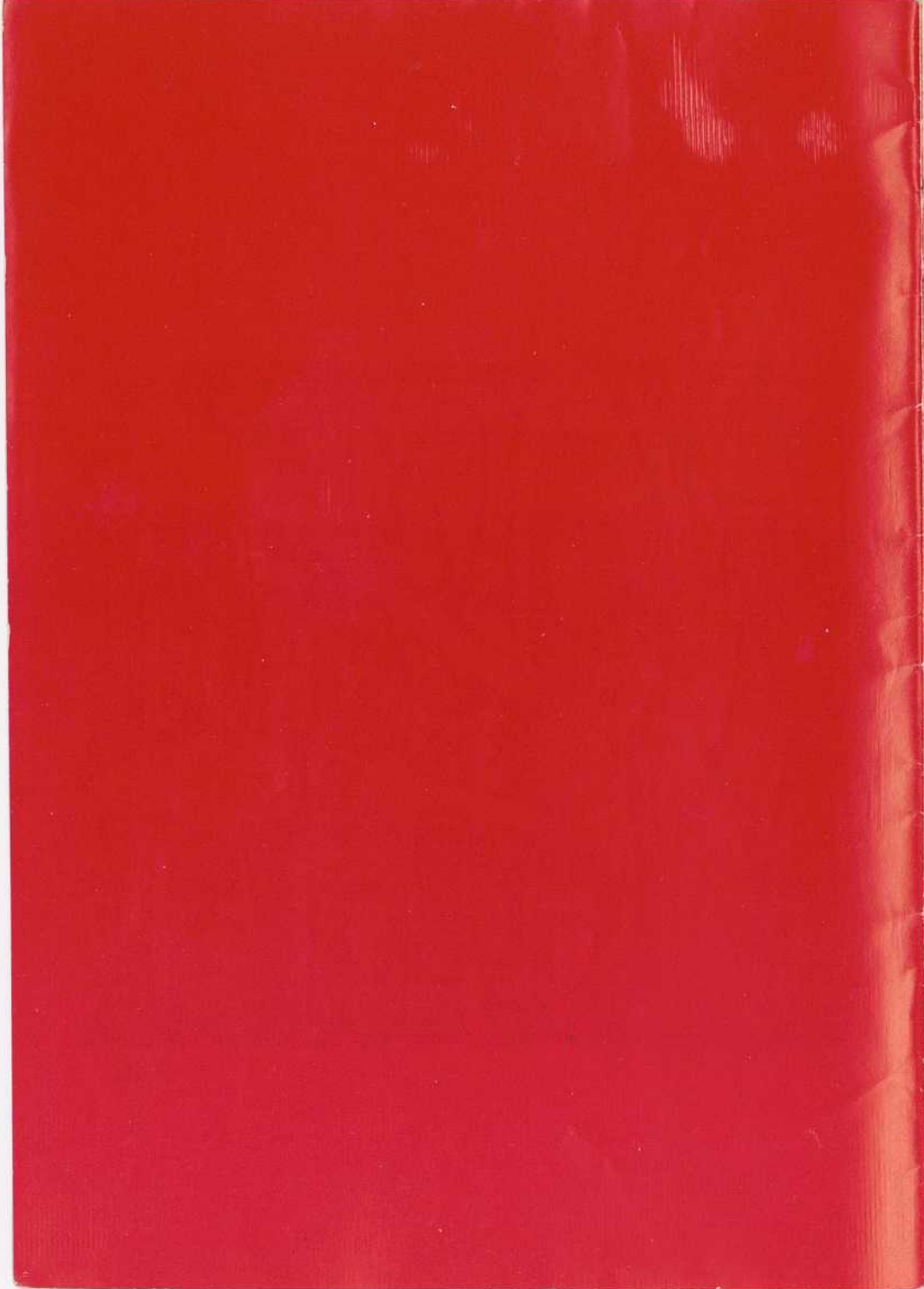


Dolesek. 67.



L'Exposition universelle et internationale de 1967, Montréal, Canada

The Universal and International Exhibition of 1967, Montreal, Canada



Le Festival Mondial

The World Festival

En panorama, les arts du spectacle des pays participant à l'Expo 67
A presentation of performing arts from nations participating at Expo 67

GORDON HILKER

Directeur artistique/*Artistic Director*

JEAN CÔTÉ

Directeur administratif/*Administrative Director*

GILLES LEFEBVRE

Directeur artistique associé/*Associate Artistic Director*

DAVID HABER

Producteur, spectacles de théâtre
Producer, Theatre Presentations

DAVID DAUPHINEE

Producteur, spectacles de l'Autostade
Producer, Autostade Presentations

ROGER GARAND

Producteur, manifestations spéciales/*Producer, Special Events*

MARY JOLLIFFE

Chef, publicité/*Head, Publicity*

GILLES DIGNARD

Administrateur, spectacles de La Ronde
Administrator, La Ronde Entertainment

JOHN PRATT

Directeur délégué aux Spectacles et à l'Accueil
Deputy Director — Producer of Entertainment and Host

« Il me semble désormais entrevoir mieux ce qu'est une civilisation. Une civilisation est un héritage de croyances, de coutumes et de connaissances, lentement acquises au cours des siècles, difficiles parfois à justifier par la logique, mais qui se justifient d'elles-mêmes, comme des chemins, s'ils conduisent quelque part, puisqu'elles ouvrent à l'homme son étendue intérieure. »

* * *

"...Where would you advise me to visit?" he asked.

"The planet Earth," replied the geographer. "It has a good reputation."

— ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY



*Gala
d'inauguration
du
Festival
Mondial*

*World
Festival
Inauguration
Gala*

*Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts, Montréal*

29 - 30.IV.1967

GALA D'INAUGURATION DU FESTIVAL MONDIAL THE WORLD FESTIVAL INAUGURATION GALA

29.IV.1967

TERRE DES HOMMES

Texte de : S.E. Pierre DUPUY
Text by : H.E. Pierre DUPUY

Récité par / Read by : Jean-Louis BARRAULT & Sir Laurence OLIVIER

OUVERTURE OFFICIELLE DU FESTIVAL MONDIAL PAR S.E. PIERRE DUPUY
OFFICIAL OPENING OF THE WORLD FESTIVAL BY H.E. PIERRE DUPUY

TERRE DES HOMMES

Musique/Music : André PRÉVOST
Poème/Poem : Michèle LALONDE

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
THE MONTREAL SYMPHONY ORCHESTRA

Récitants : Albert MILLAIRE, Michelle ROSSIGNOL

LES CHOEURS DU FESTIVAL MONDIAL
WORLD FESTIVAL CHORUS

Chef des Choeurs - Marcel LAURENCELLE - *Choirmaster*

Direction — Pierre HÉTU — *Conductor*

ENTRACTE / INTERMISSION

ODE À LA JOIE (de la Neuvième Symphonie)
ODE TO JOY (from the Ninth Symphony)

L. Van BEETHOVEN

Pierrette ALARIE, soprano
Maureen FORRESTER, contralto

Léopold SIMONEAU, ténor / *tenor*
Joseph ROULEAU, basse / *bass*

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
THE MONTREAL SYMPHONY ORCHESTRA

LE CHOEUR DE L'UNIVERSITÉ DE RUTGERS
THE RUTGERS UNIVERSITY CHOIR

Chef des Choeurs - F. Austin WALTER - *Choirmaster*

Direction — Wilfrid PELLETIER — *Conductor*

Mise en scène/Directed by : Michael TABBITT

Le texte de S.E. Pierre Dupuy a été traduit par F.R. Scott
The text of H.E. Pierre Dupuy has been rendered in English by F.R. Scott

30.IV.1967

TERRE DES HOMMES

Musique/Music : André PRÉVOST
Poème/Poem : Michèle LALONDE

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
THE MONTREAL SYMPHONY ORCHESTRA

Récitants : Albert MILLAIRE, Michelle ROSSIGNOL

LES CHOEURS DU FESTIVAL MONDIAL
WORLD FESTIVAL CHORUS

Chef des Choeurs - Marcel LAURENCELLE - *Choirmaster*

Direction — Pierre HÉTU — *Conductor*

ENTRACTE / INTERMISSION

ODE À LA JOIE (de la Neuvième Symphonie)
ODE TO JOY (from the Ninth Symphony)

L. Van BEETHOVEN

Pierrette ALARIE, soprano
Maureen FORRESTER, contralto

Léopold SIMONEAU, ténor / *tenor*
Joseph ROULEAU, basse / *bass*

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
THE MONTREAL SYMPHONY ORCHESTRA

LE CHOEUR DE L'UNIVERSITÉ DE RUTGERS
THE RUTGERS UNIVERSITY CHOIR

Chef des Choeurs - F. Austin WALTER - *Choirmaster*

Direction — Wilfrid PELLETIER — *Conductor*

Mise en scène/Directed by : Michael TABBITT

Écran de scène conçu et réalisé par : Prescyl COURNOYER
Stage screen designed and executed by :

Pianiste répétitrice des Choeurs du Festival Mondial : Monik GRENIER
Rehearsal pianist, World Festival Chorus :

Salle Wilfrid-Pelletier, pianos : Steinway



PHOTO PIC

JEAN-LOUIS BARRAULT

Les noms de Jean-Louis Barrault, co-fondateur du Théâtre de France, et de Sir Laurence Olivier, directeur du National Theatre of Britain, sont pratiquement devenus synonymes de théâtre. Tous deux créateurs de troupes nationales et profondément ancrés dans la mentalité de leurs langues respectives, Sir Laurence et Jean-Louis Barrault ont paradoxalement réussi à en faire des théâtres transcendant la réalité nationale et linguistique. Ils sont les représentants contemporains d'une longue tradition, de l'universalité du théâtre, et il est donc fort naturel qu'ils soient invités à ouvrir un Festival Mondial dédié aux arts d'interprétation du monde entier.



DOMINIC

SIR LAURENCE OLIVIER

Both Sir Laurence Olivier, Director of the National Theatre of Britain, and Jean-Louis Barrault, co-founder of the Théâtre de France, are regarded by audiences around the world as the personification of English and French theatre. Mr. Barrault and Sir Laurence have each inspired the creation of a theatre which transcends its language and its nation to exemplify the universality and timelessness of great dramatic art. It is therefore most appropriate that they should be invited to inaugurate the World Festival at Expo '67.

LE RÉCITATIF DE "TERRE DES HOMMES"

par MICHÈLE LALONDE

Dans sa belle sobriété, le thème "Terre des Hommes" m'a paru impliquer une référence immédiate aux grandes préoccupations de la conscience contemporaine. À l'image de la terre, planète de lumière et d'ombre, la conscience des hommes de notre temps présente en alternance ses zones brutalement délimitées d'angoisse et d'espoir. La tension excessive du siècle, le rythme accéléré de la civilisation moderne ont pour ainsi dire aggravé l'éternel paradoxe de la condition humaine. Ainsi la conquête de la matière, en faisant éclater jusqu'au secret de l'atome, promet-elle plus que jamais de rendre la terre habitable, mais elle menace en revanche d'asservir tragiquement l'homme à son génie inventif. C'est avant tout cette idée assez simple du paradoxe contemporain que j'ai été tentée de traduire en images contrastantes tout au long du récitatif poétique qui s'intègre à la partition musicale d'André Prévost. Le poème comporte trois parties principales, elles-mêmes destinées à s'opposer thématiquement et rythmiquement comme les termes d'une continuelle antithèse :

I — ALIÉNATION : J'ai tenté d'exprimer ici le danger de déshumanisation qui pèse sur l'individu contemporain errant, apatride, anonyme, en quête d'une terre, d'un espace respirable par-delà l'horizon de béton et d'acier profilé caractéristique du siècle. Aliéné à la machine, et frappé de solitude, l'homme retrouve avec peine son sentiment d'appartenance physique à la planète et sa relation de fraternité aux êtres qu'il côtoie.

II — IDENTIFICATION : Dans sa plus simple expression poétique, le vouloir-vivre humain est réductible au secret désir d'éternité éprouvé instinctivement par l'homme et la femme dans la complicité de l'amour. L'identification amoureuse à autrui est aussi réconciliation avec l'univers; l'horizon s'éclaire. Le spectre d'un passé de haine et de guerre tourmente encore la mémoire humaine, mais le couple pose ici en principe l'instinct originel de l'amour comme le désaveu de toute fatalité.

III — HUMANISATION : Cette partie rappelle de nouveau l'opposition violente des forces de destruction et de civilisation qui peuvent décider du sort universel. La prodigieuse emprise de l'homme sur la matière permet les très grands espoirs, mais c'est l'humble reconnaissance des valeurs simples de justice, de liberté, de vie, qui dégage véritablement l'avenir. Le poème veut conclure à une sorte de prise de conscience à la fois passionnée et inquiète du destin humain, en évoquant en épilogue la puissance mystérieusement régénératrice de la terre elle-même.

A PRESENTATION OF THE POEM "TERRE DES HOMMES"

by MICHÈLE LALONDE

The words "Terre des Hommes" appealed to me less as an already-coined title than as a beautiful theme, suggestive, in its broadest sense, of our human condition and destiny. I was thus tempted to refer to it very freely, as a poet, using it rather as a sort of "screen" onto which the crucial preoccupations, the high hopes and acute anxieties of contemporary man

could be projected in a succession of violently antithetic metaphors. This idea of the paradox of life and modern civilization is brought back, enhanced by the music, as a leitmotiv throughout the "récitatif". The latter is divided into three abruptly contrasting parts, each corresponding to a movement of the musical score and bearing its own subtitle:

I — ALIENATION: Here I tried to express the oppressive feeling of awe, of estrangement and of solitude, conveyed by the steel-and-concrete landscape typical of this century — described poetically as a smoke-blackened, sun-shunning "season", as an "artificial Eden" where the individual, duly labelled and numbered, is lost in the anonymous multitude of his fellow men and cut off from Nature, is alienated so to speak by the forces of a civilization which, ironically, claims to better the human condition. A look toward the five continents reveals the alternation of light and darkness shed on this planet: Africa — fiery and explosive; America — buoyant and bright yet still saddened by poverty; Europe — contritely soothing its memory of war; Asia — painfully emerging from the past. As the imagination reaches the far-away archipelagos, an appeal is made to the primitive tribes of men who still obey the basic law of survival, expressed by the simplest of words: thirst and rain; hunger and fruit; fear and fetish. Thus is recalled the fundamental, humble, relationship of man to Nature, a relationship endangered by the crushing machinery of this century.

II — IDENTIFICATION: This is essentially a love poem; each lover, serenely defining the other in the terms he would use to acknowledge the beauty of Nature itself, discovers that he is no longer unidentified and estranged in the world around him. He is made aware that he "belongs". "The sun stands still over us", says the woman, "... solstice of the soul, summer of the bodies... Remember Eve and the dream of eternity caressed under the wild fruit-tree..." Thus their love is felt as the pulse of life itself, a creative instinct forever denying and defying the fatality of death. The contemporary world and the future now appear enlightened: all frontiers and distances abolished, peoples tending to each other. Despite their haunting memory of a past season of hate and war when whole nations were "crucified to History" and the earth became a graveyard, the lovers tenderly resume their dream of a world created anew, "in their own image".

III — HUMANIZATION: The pounding rhythm of the first part is brought back again — "Feverish season, fervent season". Awesome as it still appears, the steel-and-concrete paradise of modern times stands as a proof of triumphant initiative; while the century itself is harnessed like a gigantic work-horse — mountains are lifted, islands launched, whole rivers are diverted toward sterile lands — the earth indeed seems to revolve on the axis of a definite optimism. Yet a climax is being reached where the forces of life and death stand an equal chance. The spectre of total atomic destruction looms in the conscience of men, while disarmed multitudes are left to carry on a humble war against hunger and indignity. Poor as they are, we shall beg from them revelation of the true values of life and, as they teach us the kindly meaning of Justice and Peace, we shall be able to contemplate a brightened future for the growing generation, while dreaming that humanity itself is being re-born in the warmth of love and hope.



MICHÈLE LALONDE

Née à Montréal en 1937, Michèle Lalonde est l'auteur d'un dialogue dramatique, "Ankrania ou celui qui crie", présenté il y a quelques années au Festival National d'Art Dramatique. Elle a publié en 1958 et 1959 deux recueils intitulés "Géoles" et "Songe de la fiancée détruite". Ce dernier texte fut créé sur les ondes de Radio-Canada avec un accompagnement original de Ginette Martenot, aux Ondes Martenot. Des poèmes extraits de "Géoles" ont par ailleurs été mis en musique par André Prévost, de même que par le compositeur québécois Jean-Marie Cloutier. Boursière du Conseil des Arts du Canada en 1960, elle a poursuivi, parallèlement à ses activités littéraires, des recherches spécialisées en philosophie. Elle prépare actuellement la thèse de Doctorat de Philosophie à l'université de Montréal grâce à une bourse du Ministère de l'Éducation de la Province de Québec.

Michèle Lalonde was born in Montréal in 1937; she is the author of a dramatic dialogue, "Ankrania ou celui qui crie", which was performed a few years ago at the Dominion Drama Festival. In 1958 and 1959, she published two volumes of verse entitled "Géoles" and "Songe-de la fiancée détruite"; the latter was presented on the CBC radio network, with original accompaniment by Ginette Martenot. Poems from "Géoles" were set to music by André Prévost, and also by Québec composer Jean-Marie Cloutier. Michèle Lalonde received a scholarship from the Canada Council in 1960. In addition to being a writer she is currently at work on a Doctoral thesis in philosophy for the University of Montreal, for which she received a scholarship from the Education Ministry of the Province of Quebec.

LA MUSIQUE DE "TERRE DES HOMMES"

par ANDRÉ PRÉVOST

Le thème "Terre des Hommes" m'a séduit; il implique l'universalité et j'y ai vu la possibilité de réaliser une oeuvre destinée à un vaste public, à une époque où les hommes, plus que jamais peut-être, désirent se rapprocher et s'unir, et ce malgré leurs mésententes et leurs haines.

La partition exige tout l'effectif de l'orchestre symphonique moderne. L'accent est mis sur les cordes, qui sont doublées et divisées en deux groupes. Le rôle des cuivres est important, de même que celui de la percussion qui fait grand emploi, en plus des instruments ordinaires, des ondes Martenot, du xylophone et du vibraphone, du glockenspiel, des blocs chinois, du gong et des claves.

Trois choeurs mixtes sont intégrés à la partition. Leurs moyens d'expression sont le chant, le rythme, la parole, le cri et le murmure. Ils anticipent ou reprennent ce que disent les récitants. J'ai tenu, d'accord avec l'écrivain, à ce que les mots du poème soient distincts, en dépit de la complexité musicale de l'oeuvre.

"Terre des Hommes" est divisée en trois parties enchaînées l'une à l'autre, correspondant aux trois parties du poème: Aliénation — Identification — Humanisation. Chaque partie se subdivise en plusieurs épisodes.

PREMIÈRE PARTIE

La première partie consiste en un vaste contrepoint où s'entremêlent orchestre, choeurs et récitants, le plus souvent d'une manière très serrée. Les principaux éléments de l'oeuvre y sont présentés, en un complexe sonore d'une extrême densité. La structure est sérielle.

Le premier épisode évoque un brouillard de sons qui se résout dans "l'accord de genèse" de l'oeuvre. Il se termine par un cri des choeurs sur les paroles: "Dur paysage".

Le deuxième épisode commence par un motif insistant aux choeurs. Une montée des cuivres éclate fortissimo ("O terre espace vital"), puis vient une danse frénétique à l'orchestre, ponctuée de cris aux choeurs.

Troisième épisode — L'orchestre se tait brusquement. Les récitants puis les choeurs introduisent, pianissimo, un nouveau motif en quatre paliers entre lesquels l'orchestre rappelle, de manière plus ou moins élaborée, le motif de la danse. Cette sorte de rondo commence par les mots: "L'aube roucoule et sitôt se tait" (1er palier); suivent: "Colombe ô lumière blessée" (2e palier), "Dans la nuit balisée de réverbères" (3e palier) et "Apparaissent visages" (4e palier). À la fin, la danse frénétique s'affirme de nouveau.

Quatrième épisode — Cette section est également en forme de rondo et les choeurs y parlent aléatoirement en même temps que les récitants qui évoquent les cinq continents. Chacun des continents fait l'objet d'un commentaire de l'orchestre qui, d'autre part, reprend entre chacun, en

l'abrégéant progressivement, le motif de la danse. Aux chœurs, rythmés et parlés, revient à cinq reprises le passage du poème commençant par les mots : "Je viens au monde je voyage..."

Cinquième épisode — C'est l'exaltation du motif des continents dont l'ampleur n'avait cessé de se développer au cours du quatrième épisode. À ce thème se superpose le motif nostalgique de "L'aube roucoule" du troisième épisode, cette fois accompagné d'un murmure indistinct des chœurs. La section prend fin sur une envolée du récitant : "O peuplades nues tatouées de légendes..."

Le sixième épisode constitue une synthèse du deuxième dans un contexte orchestral différent. Les chœurs sont silencieux; les récitants disent : "Tandis qu'à l'ombre de hautes futaies de gratte-ciel..."

Le septième épisode commence par une exclamation des chœurs : "O dérision..." aussitôt reprise par les récitants. Revient alors le passage : "O terre espace vital" (deuxième épisode) soutenu par une montée variée de l'orchestre qui prépare les mots : "Matrice et mort". Après un long silence, l'orchestre synthétise la première partie en quelques accords fortissimo, puis tout s'apaise graduellement jusqu'à un accord soutenu débouchant sur la deuxième partie.

DEUXIÈME PARTIE

L'esprit de la deuxième partie est très différent de celui de la première. Une analyse détaillée n'est pas ici nécessaire. Qu'il suffise de dire qu'il s'agit d'un dialogue confié aux récitants ("Mon bel amour... nous sommes l'instant précieux du monde et la douceur nous est accordée comme une trêve"), alors qu'à l'orchestre, dans un caractère d'improvisation, sont évoqués, en rappel ou en anticipation, les principaux motifs de la première et de la troisième partie. Ce déroulement musical est interrompu abruptement vers la fin par le spectre de la guerre ("Hiroshima..."). L'orchestre referme cette parenthèse dramatique et, tandis que le dialogue se poursuit, un retour de "l'accord de genèse" prépare la transition entre la deuxième et la troisième partie.

TROISIÈME PARTIE

C'est une passacaille libre dont le thème est constitué des douze notes de l'accord de genèse. Contrairement à la première partie, il faut y voir plutôt qu'un contrepoint serré un "continuum" musical auquel se superpose sans trop de rigueur le texte du poème.

Il y a cinq épisodes. — Le premier commence par une assez longue introduction, grave et sereine, de l'orchestre et des chœurs traités comme instruments (sans paroles). Le récitatif : "Terre de sueurs de sang de soleil" s'enchaîne sur la musique ainsi amorcée, puis une progression dynamique où les chœurs jouent un rôle important ("Belle ambivalente...") conduit au deuxième épisode ("Ah vous tous frères..."). Survient le passage : "O rêve inouï d'avenir..." (chœurs a cappella) que la masse orchestrale commente par une musique vibrante et optimiste. Le troisième

épisode est marqué par un changement d'atmosphère amené par les paroles du récitant: "Et soudain cri d'alarme cri de l'âme". Des échos de la danse frénétique de la première partie se font entendre. Le quatrième épisode voit le retour à l'orchestre du thème de la passacaille. Le passage qui commence par les mots: "O nations pauvres" provoque un rappel de la musique des continents. À partir des mots: "Et l'enfant se profile rieur dans la tiède lumière du petit jour", l'orchestration devient diaphane (ondes Martenot, céleste, harpe, solistes). Le cinquième épisode, très éthéré ("Natale terre..."), conclut l'oeuvre par le retour aux choeurs du motif nostalgique de "L'aube roucoule..." entendu dans la première partie. Sur ce motif repris à l'orchestre viennent s'échelonner finalement les douze mots de l'accord de genèse.

NOTES

"TERRE DES HOMMES" — NOTES ON THE MUSIC

by ANDRÉ PRÉVOST

The theme "Terre des Hommes" appealed to me for it implies universality, and I saw in it the possibility of producing a work destined for a large public, at a time when men, despite their disagreements and hatreds, long for unity.

The score requires the full forces of the modern symphony orchestra. The emphasis is placed on the strings which are doubled in number and divided into two groups. The brass and percussion play important roles, and considerable use is made of such instruments as the "Ondes Martenot", xylophone, vibraphone, glockenspiel, temple blocks, gong and claves.

Three mixed choirs are required. With song, rhythm, words, cries and murmurs they anticipate or repeat what the readers say. Despite the musical complexity of the work, the words of the poem are distinct.

"Terre des Hommes" is divided into three parts which are linked to each other and correspond to the three parts of the poem: Alienation, Identification, Humanization. Each part is divided into several episodes.

PART I

A vast counterpoint in which orchestra, chorus and readers blend. The principal elements of the work are presented, in an extremely dense sonorous fashion. The structure is serial. There are seven episodes:

- 1) A fog of sound, which is resolved in the "generator chord" of the work. It ends with a cry from the chorus on the words "Dur paysage" (Hard land).*
- 2) Begins with an insistent motif by the chorus. A rise of the brass bursts fortissimo — "O terre espace vital" (O earth vital space) followed by a frenzied dance of the orchestra, punctuated by cries from the chorus.*

3) The orchestra is suddenly quiet. The readers, then the choir, introduce, *pianissimo*, a new motif in four stages; between them, the orchestra takes up the dance motif, more or less elaborately. This type of rondo in four stages begins with the words "L'aube roucoule et sitôt se tait" (Dawn coos and is immediately quiet), followed by: "Colombe ô lumière blessée" (Dove oh injured light), "Dans la nuit balisée de réverbères" (In the night beacons with street lamps), and "Apparaissent visages" (Appear, faces). At the end, the frenzied dance dominates again.

4) This section is also in rondo form and the chorus speaks aleatorically at the same time as the readers, who evoke the five continents. Each continent is the object of a commentary from the orchestra, interspersed with the dance motif, which is progressively shortened. In rhythm and words, the chorus repeats five times the passage in the poem beginning with the words "Je viens au monde je voyage..." (I am born I travel...)

5) The nostalgic theme of "L'aube roucoule" (Dawn coos) from the third episode is superimposed on the theme of the continents, accompanied by an indistinct murmur of the chorus. The section ends with the oration "O peuplades nues tatouées de légendes" (O naked tribes tattooed with legends).

6) A synthesis of the second episode, in a different orchestral context. The chorus is silent; the readers say: "Tandis qu'à l'ombre des hautes futaies de gratte-ciel" (While in the shade of the high forests of skyscrapers).

7) The chorus exclaims: "O dérision..." which is immediately taken up by the readers. The passage "O terre espace vital" from the second episode is repeated, upheld by a variable crescendo of the orchestra presaging the words: "Matrice et mort" (Womb and death). After a long silence, the orchestra synthesizes Part I in a few fortissimo chords then quietyens gradually to a sustained chord which emerges into Part II.

PART II

The spirit of Part II is very different from that of Part I. A detailed analysis is not necessary, it is enough to say that this is a dialogue between the two readers: "Mon bel amour... nous sommes l'instant précieux du monde et la douceur nous est accordée comme une trêve" (My beautiful love... we are the precious instant of the world, and gentleness is granted us like a truce) while the orchestra, in an improvisatory manner, evokes the principal motifs of Parts I and III. This musical unfolding is abruptly interrupted toward the end by the spectre of war: "Hiroshima..." The orchestra closes this dramatic digression and, while the dialogue continues, a return of the "generator chord" prepares the transition between Parts II and III.

PART III

This is a free "passacaglia", the twelve notes of the "generator chord" constituting its theme. Rather than closely knit counterpoint, like Part I, this is a musical continuum on which the text of the poem is superimposed. There are five episodes:

1) A long, solemn introduction played by the orchestra and the chorus, which is treated as an instrument and does not use words. The "récitatif" "terre de sueurs de sang de soleil" (Land of sweat of blood of sun) is linked to the music and followed by a lively progression in which the orchestra plays an important role: "Belle ambivalente" (Beautiful ambivalent) leads to

2) "Ah vous tous frères" (Ah brothers all), followed by the passage "O rêve inouï d'avenir" (O extraordinary dream of the future) which is sung by the chorus without orchestral accompaniment; the orchestra then comments with vibrant and optimistic music.

3) A change of mood is brought by the words of the reader: "Et soudain cri d'alarme cri de l'âme" (And suddenly a cry of alarm a cry of the soul). Echoes of the frenzied dance of Part I can be heard.

4) The orchestra returns to the "passacaglia" theme. The passage beginning with the words "O nations pauvres" (O poor nations) recalls the music of the continents. After the words "Et l'enfant se profile rieur dans la tiède lumière du petit jour" (And the child is profiled laughing in the tepid light of dawn), the orchestration becomes barely audible.

5) "Natale terre" (Native land) concludes the work as the orchestra takes up once again the nostalgic theme of "L'aube roucoule" heard in Part I. The twelve notes of the "generator chord" are staggered on this motif after it is taken up by the orchestra.

FESTIVAL MONDIAL

WORLD FESTIVAL

BUREAU DES BILLETS

BOX OFFICE

Place Ville Marie

Lun. - Ven. 10 h. à 21 h.

Mon. - Fri. 10 p.m. - 9 p.m.

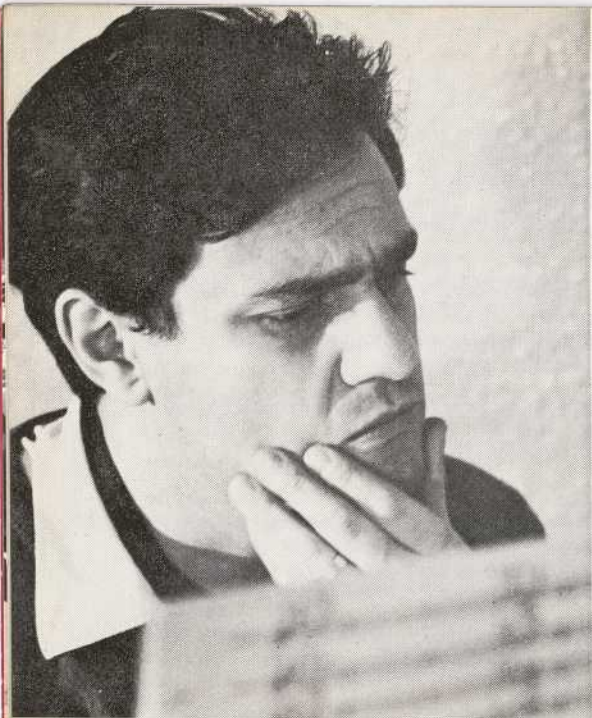
Samedi 10 h. à 18 h.

Saturday 10 a.m. - 6 p.m.

Dimanche 12 h. à 18 h.

Sunday 12 p.m. - 6 p.m.

Tel. 397-8410



ANDRÉ PRÉVOST

Né à Saint-Jérôme, Québec, en 1934, André Prévost a fait ses études de composition à Montréal avec Clermont Pépin, puis à Paris avec Messiaen et Dutilleux grâce à des bourses du Conseil des Arts du Canada et du Gouvernement de Québec. Prix d'Europe 1963, il est l'auteur de nombreuses oeuvres, entre autres, d'un "Scherzo" pour cordes, créé à Paris en 1961 par l'orchestre Paul Kuentz. Il a obtenu avec "Fantasmes" le prix de l'O.S.M. en 1963-64. Sa pièce concertante pour violon et orchestre, "Pyknon", constituait l'oeuvre imposée aux finalistes du Concours International de Violon, organisé à Montréal par l'Institut International de Musique du Canada, en juin 1966. André Prévost est actuellement professeur à la Faculté de Musique de l'Université de Montréal.

André Prévost was born in Saint-Jérôme, Québec, in 1934. Scholarships from the Canada Council and the Government of Québec allowed him to study composition in Paris with Messiaen and Dutilleux. He won the Prix d'Europe in 1963. His "Scherzo" for strings was first performed in Paris in 1961 by the Paul Kuentz Orchestra. "Fantasmes" received the Montreal Symphony Orchestra prize in 1963-64. His "concertante" composition for violin and orchestra, "Pyknon", was the assigned piece for the finalists of the International Violin Competition held in Montreal by the International Music Institute of Canada in June 1966. André Prévost is a member of the Music Faculty at the University of Montreal.

LES PARTICIPANTS AU GALA D'INAUGURATION *PARTICIPANTS OF THE INAUGURATION GALA*

WILFRID PELLETTIER – Chef d'orchestre / *Conductor*

Une des personnalités des plus éminentes du monde musical au Canada. Premier Directeur du Conservatoire de Musique et d'Art Dramatique du Québec, ancien chef d'orchestre permanent au Metropolitan Opera de New York, fondateur de ce qui allait devenir l'Orchestre Symphonique de Montréal, Wilfrid Pelletier est actuellement Directeur de l'Enseignement de la musique au Québec. Il est membre de la Légion d'Honneur et Compagnon de l'Ordre de St. Michel et de St. Georges.

One of the most distinguished music personalities in Canada, Wilfrid Pelletier was the first Director of the Conservatoire de Musique et d'Art Dramatique du Québec, a permanent conductor at the Metropolitan Opera and the founder of what later became the Montreal Symphony Orchestra. He is presently Director of Music Education in the Province of Quebec. A C.M.G., he is also a member of the Legion of Honour.

PIERRE HÊTU – Chef d'orchestre / *Conductor*

Ce jeune chef d'orchestre, gagnant du premier prix au Concours International des Jeunes Chefs d'Orchestre à Besançon en 1961, fut nommé chef des Matinées Symphoniques et chef d'orchestre adjoint de l'Orchestre Symphonique de Montréal sur la recommandation de Charles Munch.

Winner of the first prize at the International Competition for Young Conductors at Besançon, this young conductor was appointed conductor of the Young People's Concerts and Assistant Conductor at the Montreal Symphony Orchestra on the recommendation of Charles Munch.

MICHELLE ROSSIGNOL – Récitante

Depuis six mois, elle joue "Love" de Murray Schisgal avec le Théâtre de Quat'Sous et en tournée. Depuis ses débuts à la télévision à l'âge de quinze ans elle a fait beaucoup de théâtre et participé à bon nombre de créations canadiennes, dont La Dalle-des-morts, de F.A. Savard, avec A. Millaire.

After a television debut when she was barely fifteen, Miss Rossignol undertook five years of study in France and has participated in a great deal of theatre, including many first productions of Canadian plays.

ALBERT MILLAIRE – Récitant

Directeur artistique adjoint du Théâtre du Nouveau Monde, acteur de théâtre et de télévision très connu, il a joué et créé des rôles-clef depuis les quelque douze ans qu'il est du métier.

Associate Artistic Director of the Théâtre du Nouveau Monde, theatre and television actor, Albert Millaire enjoys a considerable reputation in the French-speaking world.

PIERRETTE ALARIE – Soprano

Depuis ses débuts à l'Opéra Guild de Montréal en 1948, Pierrette Alarie a chanté à travers l'Europe et l'Amérique. Elle est également bien connue pour ses rôles dans plusieurs opérettes à la télévision.

Since her debut with the Montreal Opera Guild in 1948, Pierrette Alarie has been heard throughout Europe and the United States. She is also well known for the many operetta roles she has played on television.

MAUREEN FORRESTER – Contralto

"Une des plus importantes richesses naturelles du Canada", cette Montréalaise a fait le tour du monde et travaillé avec les plus grands chefs d'orchestre.

Considered "one of Canada's most important natural resources", Montreal-born Maureen Forrester has toured the world and worked with the greatest maestros.

LÉOPOLD SIMONEAU – Ténor

Né à Québec, fit ses débuts au Metropolitan Opera de New York en 1964 dans le rôle de Don Ottavio, dans "Don Giovanni". Il a également chanté, entre autres, à La Scala, à l'Opéra d'État de Vienne, à Glyndebourne, etc.

Born in Québec, he made his debut at the Metropolitan Opera in New York in 1964, in the role of Don Ottavio, in "Don Giovanni". He has sung at major opera houses and festivals in Europe and North America, including La Scala, the Vienna State Opera, Glyndebourne, etc.

JOSEPH ROULEAU – Basse / Bass

Né à Matane, Québec, il est membre permanent du Royal Opera, Covent Garden à Londres. Au cours d'une récente tournée en URSS, il fut acclamé comme le digne successeur de Chaliapin.

Born in Matane, Québec, he is a leading singer at London's famed Royal Opera, Covent Garden. During a recent tour of the USSR, he was acclaimed as the successor of Chaliapin.

PERSONNEL DU FESTIVAL MONDIAL STAFF FOR THE WORLD FESTIVAL

- Andis CELMS
Directeur Technique/*Technical Director*
- Maj. Arnold CHARBONNEAU
Chef d'unité des Sports/*Head, Sports Unit*
- Raymond CHASLES
Gérant, Théâtres Port-Royal & Maisonneuve
House Manager, Port-Royal & Maisonneuve Theatres
- Frank COSTI
Gérant, Jardin des Etoiles (de nuit)/*House Manager, Garden of Stars, (Night)*
- Ted DEMETRE
Administrateur, Bureau des billets/*Administrator, Box Office*
- John DUTTON
Chef d'unité des Spectacles, Autostade/*Head, Autostade Unit*
- Ann FARRIS
Chef de la Section des productions théâtrales/*Head, Theatre Production*
- Julien FORCIER
Chef d'unité de Production, Place des Nations/*Production Unit Head, Place des Nations*
- Bernard FORTIER
Chef d'unité, Section culturelle/*Unit Head, Cultural Programming*
- J. O. FORTIER
Directeur du Son, Autostade/*Sound Consultant, Autostade*
- Edward FUGER
Coordonnateur des Manifestations Hippiques/*Equestrian Co-ordinator*
- Mark FURNESS
Coordonnateur de Production, Expo Théâtre/*Production Co-ordinator, Expo Theatre*
- Maurice GOBEIL
Chef, Section des Spectacles, La Ronde/*Head, Entertainment Section, La Ronde*
- Yvonne GOUDREAU
Coordonnatrice du service aux artistes/*Artists' Co-ordinator*
- Keith GREEN
Gérant de Production, Autostade/*Production Manager, Autostade*
- Maureen HENEGHAN
Directrice des Costumes, Autostade/*Costume Consultant, Autostade*
- Lawrence HERTZOG
Coordonnateur de Production, Théâtre Port-Royal/*Production Co-ordinator, Port-Royal Theatre*
- Gerald HOLMES
Adjoint administratif du Directeur Artistique/*Executive Assistant to Artistic Director*
- Thomas HOOKER
Directeur de scène, Autostade/*Production Stage Manager, Autostade*
- George KWASNIAK
Chef de la Fanfare de l'Expo/*Bandmaster, Expo Band*
- Benoît de MARGERIE
Chef de Production, Place des Nations/*Production Head, Place des Nations*
- Pierre MARTELL
Adjoint au Directeur Administratif exécutif/*Executive Assistant to Administrative Director*
- Walter MASSEY
Chef d'unité, Troubadours/*Unit Head, Troubadours*
- Col. T. J. E. McCLELLAND
Chef de Section des Sports/*Head, Sports Section*
- Jennifer R. McQUEEN
Rédactrice en chef des programmes/*Programme Editor*
- Raymond MENARD
Gérant, Jardin des Etoiles (de jour)/*House Manager, Garden of Stars (day)*
- Chester MORSS
Coordonnateur de Production, Jardin des Etoiles/*Production Co-ordinator, Garden of Stars*
- Tom NUTT
Directeur de l'éclairage, Autostade/*Lighting Consultant, Autostade*
- Stewart PAUL
Coordonnateur de Production, Théâtre Maisonneuve
Production Co-ordinator, Maisonneuve Theatre
- Jacques PELLETIER
Directeur des décors, Autostade/*Scenic Consultant, Autostade*
- Erik PERTH
Gérant, Salle Wilfrid-Pelletier/*House Manager, Salle Wilfrid-Pelletier*
- Maurice PHANEUF
Gérant, Expo Théâtre/*House Manager, Expo Theatre*
- Charlotte POULIN
Coordonnatrice, Activités spéciales/*Co-ordinator, Special Activities*
- Charles-P. RENAUD
Gérant de production, Place des Nations/*Production Manager, Place des Nations*
- Pierre RENAUD
Chef d'unité de Production/*Production Unit Head, Place des Nations*
- Jean-Paul RIOPEL
Chef de Section des Contrats/*Head, Contract Section*
- Denys SAINT-DENIS
Chef d'unité, Kiosques/*Unit Head, Bandshells*
- Glenn SPERLING
Chef de Production, Attractions spéciales/*Production Head, Special Attractions*
- Michael TABBITT
Coordonnateur de production, Salle Wilfrid-Pelletier
Production Co-ordinator, Salle Wilfrid-Pelletier

PERSONNEL DU FESTIVAL MONDIAL STAFF FOR THE WORLD FESTIVAL

Richard ABOUD
Rae ACKERMAN
Serge ALLAIRE
Christopher BANKS
Susan BALDWIN
Marthe BEAUCHESNE
Judy BERGSTRAND
Normand BISAILLON
Richard BLACKHURST
Marc BLANDFORD
Lucille BOILY
Jean-François BONIN
Raymond BORDELEAU
Louis-Marie BOURNIVAL
Shirley BRASS
Philip BRIDGEMAN
David BRODEUR
Tatjana-Olga BRUNST
Kaylee CAMPBELL
Lucille CAZES
Francine CHALOULT
Lionel CHETWYND
Micheline CHEVRETTE
Lily CHIRSNER
Norman CHOQUETTE
Sirena CODY
Gertrude COOKE
Pierre COTE
Yvon COUTU
Betty CROWE
Colin CUTTS
Alistair DEIGHTON
Pierre DENORME
Anna-Maria DIRLICK

Lyse FONTAINE
José FORREST
Kenneth FRANKEL
Michèle GAY
Louise GIRARD
David GORRING
Peter GOSLETT
Marie GUIBERT
Christian GURNEY
Pat HANLEY
Janet HARPER
Peter HAWKINS
Roger HETU
David HIGNELL
Gerry HILL
Marshall HOPKINS
Hannah HOROWITZ
Carol Ann INGLIS
Hugh JONES
Terry LABROSSE
Theresa LAMER
Lois LAWSON
Georges LEBEL
Gérard LEPINE
Colette LETOURNEAU
John LEWIS
Peter MacNEILL
Louise-Anne MARCHAND
Bondfield MARCOUX
Esther MARTEL
Paula MARTIN
Gilbert McDONALD
Cathy McKEEHAN
Allan MEROVITZ

Jane MERRICK
Betty MORRIS
Janine NADON
Jane NEEDLES
Marcelle OUELLETTE
André OUMET
Michael PALMER
Robert du PARC
Michel PARENT
Annette PARIS
Robert PATOINE
Jessica PETERS
Richard POCHINKO
Thomas RADFORD
Giselle RAINVILLE
Monique RENAUD
Beverley ROBERTS
Gilles de la ROCHELLE
Pierre Gil SAINDON
Ron SINGER
Celine SMITH
Rolande SOUCY
Carolyn STRAUSS
Anna TROIANO
Sandra UNSWORTH
Suzanne VERMETTE
Denise VIENS
Alice VONCK
Ian de VOY
Donald WALKER
Sarah WALKER
Al WALLIS
Carole WODDIS
Robert YOUNG

AVIS — NOTICE

Il est défendu de fumer dans la salle.
Smoking is not permitted in the auditorium.

Il est strictement défendu de se servir d'appareils photographiques
ou d'enregistrement.
*The use of cameras or any type of recording equipment
is strictly forbidden.*

La direction se réserve le droit de refuser l'entrée à quiconque;
les retardataires ne seront admis à la salle qu'au premier intervalle.
*The management reserves the right to refuse admission;
latecomers will not be admitted to the auditorium until the first interval.*

Le programme est sujet à modification.
This programme is subject to change.

Flours gracieuseté de Dominion Floral Company.
Flowers courtesy of Dominion Floral Company.

Dessin de la couverture — SUSAN DOLESCH — *Cover design*



